

LEKHA DODI

PARACHAT NITSAVIM

532

HORAIRES CHABAT NICE
25 ELOUL 5773

Vendredi 30 Aout 2013

Allumage Nérot : 19H50

Chekia : 20H09

Samedi 31 Aout 2013

Fin de Chabat : 20H52

Rabénou Tam : 21H27

PROCLAMONS LA ROYAUTE DIVINE !

Par Rav Moché Mergui chlita Roch Hayéchiva

Nous récitons deux fois par jour la prière du CHEMA ISRAEL, comme il est dit « (Devarim 6-5) : « En te couchant et en te levant ». Cette récitation quotidienne est qualifiée de *KABALAT OL MALKHOUT CHAMAIM*, ce qui signifie que le *Ben Israël* s'engage ainsi à accomplir de plein gré la Volonté divine en observant toutes les *Mitsvot*.

Pour que cet engagement se réalise pleinement il est impératif de proclamer le jour de *Roch hachana*, le premier de l'année, que *Hachem* est ROI ! 'Hazar, c'est-à-dire nos Sages, ont institué cette proclamation de la Royauté Divine en récitant dix versets de *Malkouyotes* (Royauté), suivis de :

- dix versets de *Zikhronotes* (souvenirs). *Hachem* se souvient de toutes Ses créatures, Il est un Roi qui a la connaissance de tout ce qui se passe dans son monde ;

- dix versets de *Choffarotes* (*Choffar*). Les sonneries du *choffar* doivent nous aider à briser nos faiblesses humaines, afin de mieux servir notre Roi.

Chaque série est composée de 3 versets de la Torah, de 3 versets des *Ketoubim* (psaumes) et de 3 versets des *Neviim* (Prophètes). Un dixième verset de la Torah clôture la série.

Il est important de préciser que le premier verset dans lequel *Hachem* est proclamé Roi intervient après la sortie d'Egypte et la Traversée de la Mer. Comme il est dit dans *Chemot* (15/18) : « *Hachem règnera à tout jamais* ». Le deuxième verset est prononcé par *Bilam* : « *Devant son admiration pour l'affection de Hachem pour Israël* », comme il est dit (*Bamidbar* 23/21) : « *Il ne voit pas d'iniquité dans Yaacov, il ne voit pas de perversion en Israël, Hachem son D.ieu est avec lui, il porte en lui la Térroua (amitié) du Roi* ». Le troisième verset est propre à *Moshé RABENOU* : lorsqu'il bénit les enfants d'Israël, il dit (*Devarim* 33/5) : « *Il y eut un Roi en Yechouroun* »... A ce moment, *Israël* est appelé *Yechouroun* pour avoir proclamé sa loyauté envers la Torah du Roi.

S'agissant du dixième verset, il appartient lui aussi à la Torah, (*Devarim* 6-4) « *Chéma Israël* », et se récite à titre de **proclamation de la Royauté divine**, dans le but d'accepter l'Autorité divine.

Ces dix versets de *Malkhouyot* sont introduits par la prière journalière de **Alenou Lechabea'h** (« Il nous appartient de louer le Maître de Tout »). Cette louange se termine par un verset de *Dévarim* (4-39) : « *Tu sauras aujourd'hui, et tu en seras convaincu dans ton cœur, que c'est Hachem qui sera ton D.ieu là haut dans les Cieux et sur la Terre en dessous, il n'y en a point d'autre* » Ainsi la **Proclamation de la Royauté Divine** le jour de Roch Hachana par les dix versets de *Malkouyotes* sera parfaite.



Par Rav Imanouël Mergui

On traduit le rachâ par : le méchant, l'impie, le pervers etc.

S'il y a bien un sujet dont le judaïsme moderne se refuse de traiter c'est : qui est rachâ ? Comment traiter le rachâ ? Comment aborder la question du rachâ ?

Ce refus découle d'une société qui se veut tolérante et qui prône l'ouverture d'esprit. Je n'analyserais pas ce dernier point ici, ce n'est pas l'enjeu de l'étude que je vous propose là, je tiens seulement à dire que la question du rachâ s'étudie à deux niveaux : 1) le rapport du rachâ envers lui-même, le regard qu'il doit avoir sur lui-même ; 2) le rapport de la société, des autres, sur le rachâ... j'étudierais avec vous seulement le premier point ; parce qu'il est évident que si les autres doivent être tolérants avec "moi" je ne dois pas pour autant penser que "je suis un type bien qui n'a rien à se reprocher". Tolérant envers les autres mais exigeant envers soi (j'ai d'ailleurs constaté que ceux qui proclament la tolérance sont des gens qui exigent des autres d'être tolérant à leur égard mais dont eux-mêmes ne réservent pas le même sort aux autres). Mon Grand Maître le Génie Rav Ovadya Yossef chalita écrit plusieurs fois dans ses ouvrages « le Rav peut être exigeant dans la halah'a envers lui-même et user de sévérité, par contre envers ses fidèles il se doit de faire preuve de plus d'allègement ! ». C'est-à-dire que l'analyse de la question posée doit tenir compte de la personne qui la pose. Attention !, lorsqu'on parle d'allègement et de tolérance dans le domaine de la halah'a ce n'est pas sans respecter les règles de la halah'a elle-même, l'atténuation de la halah'a non pas dans le sens "libéral" ou "massorti" du terme - h'as véchalom... Ceux-là sont "hors la loi". Je parle d'un assouplissement dans le cadre même de la halah'a ! Toujours est-

il qu'envers soi l'on doit avoir un regard critique relatif ; je dis relatif dans le sens de ce qui nous permettra d'avancer, donc critique mais pas culpabilisateur !

En simple l'homme doit s'interroger : ne suis-je peut-être pas un rachâ ?! Suis-je vraiment le tsadik que je crois être ?!

Pour répondre à cette question en toute honnêteté et authenticité il faut définir avant tout qu'est-ce que le rachâ ? Quel type de comportement ou d'agissement est étiqueté par l'appellation rachâ ?

Si cette question a un sens toute l'année, son sens est amplifié et majeur en la veille de Roch Hachana. Tout d'abord parce que la téchouva (repentir) ne peut être appliquée seulement si on a un regard d'interrogation sur soi-même. Effectivement la personne qui ne se reproche rien et est persuadée de ne rien avoir à se reprocher ne peut absolument pas corriger et améliorer sa personne et sa vie. La pomme dans le miel n'est pas l'essentiel de Roch Hachana. Se sauver à Ouman n'améliore pas la qualité de mon être. Faire téchouva ce n'est pas sauter dans le miel ou dans un avion. Roch Hachana c'est faire un saut pour corriger le sot qui est en soi. A partir de ce jour et jusqu'au jour de Kipour (au moins) on entre dans une période majeure pour notre existence : on va prendre le temps de s'occuper de soi dans le sens existentiel du terme.

S'il s'impose de s'interroger sur notre état positif/négatif de notre être pour pouvoir faire Téchouva, en réalité nous allons voir que nos Maîtres nous enseignent que cette question est vitale ! Nous apprenons au traité Roch Hachana 16b « Rav Krouspédaï au nom de Rabi Yoh'anán dit : le jour de Roch Hachana trois livres sont ouverts : celui des impies, celui des justes et

celui des moyens. Les justes sont inscrits immédiatement dans le livre de la vie. Les impies sont inscrits immédiatement dans le livre de la mort. Les moyens sont en suspens jusqu'au jour de Kipour, si jusque-là ils sont méritants ils seront inscrits dans le livre de la vie et s'ils ne sont pas méritants ils seront inscrits dans le livre de la mort ». Si l'aisance du texte nous laisse comprendre qu'il s'agit de la vie de ce monde-ci, selon Rachi et Tossfot il faut lire qu'il s'agit de la vie qui suit la résurrection des morts. L'enjeu du rachâ (et du tsadik) c'est toute la vie, physique et éternelle, qui en dépend et découle. Savoir ce qu'on est c'est comprendre l'enjeu de toute sa vie. Il est en tout cas primordial de s'interroger sur la qualité de notre personne, dans le sens tsadik ou rachâ pour savoir "où" on va se trouver après Roch Hachana ? Dans quel monde je vais résider une fois Roch Hachana terminé ? Quel univers m'entourera, celui des morts ou celui des vivants ? Et en ce jour magnifique de Roch Hachana D'IEU nous offre la possibilité de changer le courant de notre histoire, si jamais le résultat de notre bilan se trouve être négatif on peut, en ce jour, changer les données et passer du statut de rachâ à celui de tsadik - il n'en dépend que de nous-même que de choisir l'équipe dans laquelle on veut jouer !

Relisons quelques passages dans les écrits fabuleux du Rambam qui nous permettront d'élaborer cette idée : « il est donné la possibilité à chaque homme de pencher vers le bon chemin pour être un tsadik, ou de pencher vers le mauvais chemin pour être un rachâ... Que ton esprit ne soit pas entraîné vers les idées véhiculées par les sots que D'IEU décrète sur l'homme depuis sa naissance d'être un tsadik ou un rachâ ! La chose n'est pas ainsi ; mais, chaque homme convient d'être un tsadik comme Moché notre Maître, ou un rachâ comme Yéroboâm !... Rien ni personne n'entraîne l'homme ou ne décrète pour lui vers quelle voie il se dirigera, c'est par son âme et conscience uniquement que l'homme

suit le chemin qu'il veut !... Le prophète Yirméya a déclaré "Le Créateur ne décrète pas sur l'homme d'être bon ou mauvais !" » - Lois sur la Téchouva chapitre 5 halah'a 1 et 2.



« D'IEU n'a pas décrété que le Pharaon opprime Israël, ni que Sih'on faute sur la terre d'Israël, ni que les Kananéens se pervertissent, ni qu'Israël transgressent la Tora jusqu'à l'idolâtrie. Tous ont fauté par eux-mêmes ! » - Lois sur la Téchouva 6-3.

Il n'y a aucunement de déterminisme quant à la qualité du choix tsadik/rachâ de l'homme. Pas même D'IEU ne décrète sur l'individu la voie qu'il choisira. Tsadik ou rachâ ce choix si majeur, si vital doit être effectué par l'homme seul et de toute urgence. C'est d'ailleurs ce choix qui est le premier pas vers la voie de la piété. Vouloir être un tsadik et arrêter d'être un rachâ c'est déjà s'inscrire dans la voie du tsadik. Faire ce choix de volonté en soi n'est pas chose simple bien évidemment, mais c'est plein d'espoir puisqu'avant d'agir comme un tsadik on adopte le projet de le devenir ; mais, attention il ne suffit pas de se croire tsadik - maladie qui touche tout le monde !, il faut apprendre à agir comme il se doit pour devenir et être un tsadik ! Bien heureusement nos Maîtres qui nous encouragent à ne plus être un rachâ nous guident également concrètement pour être qualifié de tsadik. Je vous propose dans ces lignes d'étudier les enseignements de nos Grands Maîtres, eux même qualifiés de tsadik pour améliorer notre être jusqu'à devenir un vrai et authentique tsadik.

Plus d'un pensent que seul le tsadik peut l'être, et qu'il n'est pas donné à tout le monde d'être un tsadik. Toutefois, si nous avons déjà rapporté les propos du Rambam qui dément cette erreur, il convient de

rappeler que ces propos sont ceux du rachâ. Le rachâ c'est celui qui croit qu'il ne peut pas devenir tsadik. Se complaire dans son état de rachâ et se convaincre qu'on ne peut pas en sortir c'est le propre même du rachâ ! Oui il faudra fournir des efforts considérables voire existentiels mais à chacun de définir ce qu'il veut faire de sa propre vie. Parce que dans le fond il est plus facile d'être rachâ que tsadik, c'est d'ailleurs le deuxième point qui définit le rachâ : choisir la voie facile, celle qui nécessite aucun effort, celle du laisser aller de soi, celle qui nous engage en rien, celle qui fait de l'homme une végétation humaine, un légume.

Alors si "vous" voulez apprendre à faire de vous un tsadik je vous invite à poursuivre. Il existe plus de cinq cent références talmudiques et midrachiques sur tsadik/rachâ (d'après l'ouvrage Otsar Hahagada) j'en ai choisi quelques-uns, le reste il faudra les étudier (je vous propose d'organiser des cours, là où vous voulez, quand vous voulez, gratuitement !...). C'est bien d'ailleurs encore un point de différence entre le tsadik et le rachâ. Le premier étudie la Tora, le second n'étudie pas. Le premier a compris que sans l'étude de la Tora et sa pratique on ne peut pas être tsadik, le second pense qu'être tsadik ne nécessite aucune étude. Paradoxalement nous savons très bien qu'on ne peut devenir médecin ou avocat sans étudier le droit et la médecine, mais on pense qu'on peut être un tsadik et un bon juif sans ne jamais ouvrir un livre de Tora, participer à un cours de Tora etc. La Tora n'est pas innée. Elle ne s'invente pas - elle s'apprend ! Le tsadik se remet en question en permanence alors que le rachâ se trouve toujours des réponses (des excuses et des prétextes).

En cette veille de Roch Hachana où nous nous souhaitons plein de bénédictions, d'être inscrits dans le livre de la vie (la vraie !), où nous prions pour la guérison des malades, où nous évoquons les morts, où nous espérons une source de parnassa

meilleure et plus tranquille, où en simple nous nous adressons à notre Père et Roi Céleste pour qu'IL nous juge, ainsi que tout le



monde, le plus favorablement possible, il s'impose qu'on devienne celui qui obtiendra ce lot de bonheur : le tsadik ! Sans aucun doute chacun, chacune, choisira le lieu de prières où les chants et les discours de cette belle fête de Roch Hachana le sensibiliseront et le "boosteront" à développer le tsadik qui est en lui. TOUS, hommes, femmes et enfants soyons présents déjà ce samedi dans les synagogues, qu'elles soient plus que pleines, sans prétexte sans faux "je" préparons-nous au meilleur. Sensibilisons tous ceux qui nous entourent à participer aux prières et aux études organisées dans nos belles institutions qui sont les synagogues et lieux d'étude pour aborder le Grand Jour de Roch Hachana. La beauté d'une synagogue ne se définit pas par ses murs et vitraux mais par ceux qui la fréquentent.

Je souhaite que Hakadosh Barouh' Hou répondent à toutes les Prières d'Israël. Que seul le Chalom réside en nous et entre nous. Que les Nations reconnaissent la grandeur divine à travers le tsadik qui est en nous.

Je tiens à remercier les lecteurs, lectrices, donateurs, amis, et même critiqueurs du Leh'a Dodi...

Je tiens à remercier toute l'équipe du Leh'a Dodi ainsi que leur conjoint pour les efforts considérables qu'ils fournissent chaque semaine pour voir ce "petit" feuillet persévéré depuis plus de 13 années, dont l'unique objectif est de diffuser la puissance et la beauté de la Tora authentique.

Chana Tova Cumévorék'ète !!!